

**DÉCLARATION DU PRÉSIDENT DE LA SECTION DE JERSEY
DE L'ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE DE LA FRANCOPHONIE
VENDREDI LE 25 MARS 2022**

Le Mois de la Francophonie

Les membres des Etats sont conscients que le mois de mars à Jersey est marqué comme le « Mois de la Francophonie ». Une série d'événements a donc été organisée tout au long du mois par l'Alliance Française, en collaboration avec la Maison de la Normandie et de la Manche et L'Office du Jèrriais, pour promouvoir la langue française. Cela comprend une conférence à laquelle les membres ont été invités sur l'influence du vieux normand sur l'anglais et le français. Le mois coïncide avec le fait que le 20 mars est désigné chaque année comme la "Journée internationale de la Francophonie". C'est l'un des objectifs de l'A.P.F. de favoriser l'apprentissage et l'expression du français; et la Section de Jersey a été heureuse de soutenir l'Alliance dans ses efforts ce mois-ci.

Le français fait partie intégrante de l'histoire de Jersey et de son identité, mais bien au-delà d'être un « vestige » du passé, il offre désormais des opportunités. Il y a l'opportunité de communiquer : plus facilement et plus directement avec nos plus proches voisins mais également avec le monde francophone qui va bien au-delà de la France. Il y a l'opportunité de s'ouvrir à d'autres cultures, car apprendre une langue est apprendre un mode de pensée, c'est rencontrer l'autre. Et il y a l'opportunité pour les jeunes jersiais de pouvoir s'ouvrir à d'autres horizons.

Il existe de nombreuses façons de le faire dans notre île. Par exemple, après 2 années d'interruption due à la pandémie de Covid 19, la section française de l'Eisteddfod a eu lieu le 9 mars dernier et 177 enfants ont pu montrer toute l'étendue de leurs talents et leur joie de parler en français. Cet évènement majeur pour la promotion de la francophonie sur l'île, montre, par sa vitalité et l'engouement qu'il suscite, que la langue française a une place bien particulière à Jersey. En outre, il y a Le Rocher : l'unique journal en langue française publié, une fois par trimestre, dans les îles Anglo-Normandes. Ce journal offre également une plateforme aux langues normandes et vernaculaires des îles puisqu'une page de chaque numéro est consacré à des articles en Jersiais, Guernesiais ou Normand ! Il montre en cela que, loin d'être en concurrence les langues s'enrichissent mutuellement.

La section de Jersey accueille favorablement ces initiatives et les opportunités qu'elles offrent pour soutenir et encourager non seulement les francophones mais aussi l'apprentissage des langues en général. On estime que seulement 40 % de la population mondiale sont monolingues, 60 % de la population mondiale étant bilingue ou multilingue ; et les objectifs de l'A.P.F. incluent l'accent mis sur le multilinguisme ainsi que sur la promotion du français. Le monolinguisme n'est pas quelque chose auquel nous devrions aspirer en tant que communauté insulaire; pourtant, c'est quelque chose que nous risquons de laisser se produire. Il est regrettable que, depuis des décennies, le nombre de francophones dans notre population diminue. Il est également préoccupant que le français, étant en général une langue secondaire à l'école, ne fasse plus partie du programme de base du GCSE.

Il paraît essentiel d'accroître l'enseignement du français, dès le plus jeune âge, par des programmes tels que la « French Experience » (*l'expérience française*), mais aussi en profitant pleinement de la chance d'avoir, sur notre petite île, une institution comme l'Alliance Française, dont les professeurs, tous français natifs sont spécialisés dans l'enseignement du français en tant que langue étrangère. Quelle opportunité unique pour nos élèves (et pour nous) d'apprendre une

langue au contact de locuteurs natifs ! C'est une chance que n'ont pas de très nombreux élèves au Royaume-Uni et que nous devrions exploiter au mieux.

Par le passé, il était interdit aux élèves de parler leur langue maternelle à l'école, sous peine de châtements corporels. Aujourd'hui, la répression du langage est beaucoup plus subtile. Par exemple, le fait même que je prononce ce discours aujourd'hui en français risque de provoquer une réaction viscérale chez certains auditeurs. Cela est compréhensible, car la langue est intrinsèquement liée à l'identité. On me reprochera d'avoir osé faire un discours dans une langue que tant de personnes à l'Assemblée et dans l'Île ne comprendront pas (heureusement, j'ai fourni une traduction). Ceci malgré le fait que le français soit l'une des langues de travail de notre Assemblée, et en plus, avant même que l'anglais ne soit autorisé à être parlé pour la première fois ici en 1900. Ce genre de réactions, si elles sont compréhensibles, sont regrettables. Je pense que Jersey doit raviver son amour du français, quelle que soit sa forme.

Le Mois et la Journée de la Francophonie sont donc pour nous des occasions opportunes de reconnaître les bienfaits d'apprendre et de parler une autre langue et, en particulier, le Jersiais. Le Comité note avec satisfaction qu'une stratégie linguistique doit être lancée le jeudi 5 mai ; à l'instar de la stratégie du Jèrriais qui est également imminente. En effet, si je peux revenir sur la troisième de nos langues officielles au sein des Etats, je dirais:

J'ai étout l'pliaïsi d'annonchi qu'la Stratégie du Jèrriais s'en va êt' lanchie au mais d'Avri. Chutte stratégie nos dithe tchi sorte dé travas qu'i' faut faithe pouor êt' seux qu'not' précieuse langue Jèrriaise étha un av'nîn, par exempl'ye en trouvant du run pouor lé Jèrriais dans lé tchuthitchulum dé Jèrri. I' faut célébrer nos réchinnes Françaises et l'Jèrriais nos aîgue à erténîn not' identité Nouormande.

En terminant, je voudrais rendre hommage aux organisations de l'Île qui œuvrent pour la promotion du français, du jèrriais, et donc d'un Jersey multilingue. L'Alliance Française, sous la houlette d'Anna la nouvelle Directrice ; la Maison de la Normandie et de la Manche ; le Consul Honoraire ; le Bureau des Iles Anglo-Normandes à Caen ; L'Office du Jèrriais; les associations paroissiales de jumelage ; et les professeurs et assistants de français de l'île. Au nom de la section Jersey de l'APF, à tous les francophones de l'île, je leur souhaite solidarité et fraternité dans une égale mesure !

**STATEMENT TO BE MADE BY THE PRESIDENT OF THE JERSEY BRANCH
OF THE ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE DE LA FRANCOPHONIE
ON FRIDAY 25th MARCH 2022**

‘French-speaking Month’

Members are aware that March in Jersey is being marked as the ‘Mois de la Francophonie’. A series of events has therefore been organised throughout the month by the Alliance Française, in conjunction with the Maison de la Normandie et de la Manche and L’Office du Jèrriais, to promote the language of French. This includes a conference to which members were invited on the influence of Old Norman on both English and French. The month coincides with the fact that 20th March is designated each year as the ‘Journée Internationale de la Francophonie’. It is one of the APF’s objects to promote the learning and speaking of French; and the Jersey Section has been pleased to support the Alliance in its endeavours this month.

French is an integral part of Jersey’s history and identity, but from being a vestige of the past the language offers opportunities today. The opportunity to communicate more easily and more directly, not only with our closest neighbours but also with the French-speaking world that stretches far beyond France. The opportunity to open ourselves to other cultures, as learning another language is to learn another way of thinking and to understand others. And the opportunity for young Jersey people to be able to explore new horizons.

There are numerous ways in which this is done in our Island. For instance, having been interrupted for 2 years by the Covid Panedemic, the French section of the Jersey Eisteddfod took place on 9th March, with 177 students being able to show the breadth of their talent and joy in speaking French. This significant event for the promotion of French-speaking in the Island shows through the engagement and enjoyment it prompts, that French has a special place in Jersey. There is also Le Rocher, the sole French-language newspaper in the Channel Islands, printed on a quarterly basis. This newspaper also provides a platform for the Norman and indigenous languages of the Islands, as a page is dedicated in each edition to articles in Jèrriais, Guernesiais and Norman. It shows that, far from competing with each other, different languages can benefit each other.

The Jersey Section welcomes these initiatives and the opportunities they provide to support and encourage not only French-speaking but language-learning generally. It is estimated that only 40% of the world are monolingual, with 60% of people globally being bilingual or multi-lingual; and the objectives of the APF include that focus on multilingualism as well as the promotion of French. Monolingualism is not something that we should aspire to as an Island community; yet it is something we are at risk of allowing to happen. It is a matter of regret that, over a period of decades, the number of French speakers in our population has been decreasing. It is also a matter of concern that French, indeed a second language in general, no longer forms a part of the core curriculum at GCSE.

It is essential to increase the teaching of French, from the youngest age, through programmes like the French Experience; but also by making the most of the presence in our Island of institutions like the Alliance Française, whose teachers are all native speakers specialising in the teaching of French as a foreign language. This provides a unique opportunity for our students (indeed, all of us) to learn a language from native speakers. It’s an opportunity that many students in the U.K. do not have and we should make the most of it.

In the past, pupils were forbidden from speaking their native tongue at school, with the threat of corporal punishment. Today, language repression is much more subtle. For example, the very fact that I am delivering this speech today in French is likely to cause a visceral reaction in some listeners. This is understandable, as language is inherently linked to identity. I will be criticised for daring to make a speech in a language that so many in the Assembly and the Island will not understand (luckily, I have provided a translation). This is despite French being one of the working languages of our Assembly, and indeed, the working language before English was allowed to be spoken for the first time in here in 1900. These kind of reactions, if understandable, are regrettable. I believe Jersey needs to rekindle its love of French, in which ever form it takes.

The Mois and Journée de la Francophonie are therefore welcome opportunities for us to recognise the benefits of learning and speaking another language and, in particular, Jersey. The Committee is pleased to note that a language strategy is due to be launched on Thursday 5th May; whilst the Jèrriais strategy is also imminent. Indeed, if I can revert to the third of our official languages in the States:

I also have the pleasure of announcing that the Jèrriais Language Strategy is going to be launched in April. This strategy tells us what sort of work needs to be done to be sure that our precious Jèrriais language will have a future, for example by finding room for Jèrriais in the Jersey curriculum. We must celebrate our French roots and the Jèrriais language helps us to retain our Norman identity.

In closing, I would like to pay tribute to those organisations in the Island who work for the promotion of French, of Jèrriais, and therefore of a multilingual Jersey. The Alliance Française, under the leadership of Anna the new Directrice; the Maison de la Normandie et de la Manche; the Honorary Consul; the Bureau des Iles Anglo-Normandes in Caen; L'Office du Jèrriais; the Parish twinning associations; and the Island's French teachers and assistants. On behalf of the Jersey Section of the APF, to all the Island's French speakers, I wish them solidarity and fraternity in equal measure!"